

GLORIE (*Charles-Adelin*), Capitaine-Commandant [Okeghem (Flandre Or.), 4.5.1872-Stanleyville, 22.4.1901].

Se destinant à la carrière des armes, il entra comme engagé volontaire à l'armée belge en 1890. Sous-lieutenant issu de la 42^e promotion de l'École Militaire et versé au 2^e régiment de chasseurs à pied, il signa un engagement à l'État Indépendant du Congo en août 1894, comme sous-lieutenant de la Force publique. Il quitta Anvers le 6 août et fut désigné immédiatement pour la zone arabe, où la campagne contre les sultans esclavagistes réclamait sans cesse des renforts, tant les opérations prenaient d'envergure.

Déjà, les troupes de l'État comptaient à leur actif de nombreuses victoires sur les Arabes; cependant, l'année 1894 s'était annoncée assez sombre : des partis arabes qui avaient échappé aux soldats de l'État s'étaient réfugiés, sous la conduite du sultan Kibonge, dans l'Ituri, où ils étaient secrètement ravitaillés par le trafiquant anglais Stokes.

A Stanleyville, Lothaire réunissait une nouvelle expédition, destinée à réduire le sultan et son allié. Le lieutenant Henry (le futur général Henry de la Lindi), qui en faisait partie, quittait Kirundu le 1^{er} février 1894 et, à travers la grande forêt, se dirigeait vers le lac Albert, installant, chemin faisant, à Kilinga-Bafwaboli, Poils et Ducoulombier, et à Bafwase, Simon et Codrons, de manière à rester en liaison par ces deux postes avec Lothaire.

Glorie venait d'arriver aux Falls quand Lothaire se disposait à quitter la station avec Brexhe, Rochet, Velghe, Vander Wielen, Friart, Stuyvers, Impens, le D^r Michaux et 300 soldats. Glorie fut admis à se joindre à la colonne, qui partit en novembre (1894).

Sur ces entrefaites, Henry capturait Kibonge à Makala, où Lothaire et ses officiers le rejoignirent le 25 décembre. Bientôt Henry surprenait aussi Stokes dans la forêt et le livrait à Lothaire. Cette double victoire mettait fin à une campagne qui s'était révélée longue et coûteuse en vies humaines.

Lothaire rentra aux Falls après avoir remis à Henry le commandement du territoire de l'Ituri. En octobre 1895, les différents postes de ce territoire : Avakubi, Makala, Mawambi, Beni, Kilo, Irumu, étaient partagés entre les membres de l'expédition. Glorie et Rochet furent désignés pour Mawambi et participèrent à l'exploration de la province : tracés de cartes, rapports ethnographiques, économiques, géographiques alternaient avec leurs charges d'administrateurs. Glorie releva le cours de l'Ulindi jusqu'à Shabunda. Il explora le Tata et recon-

nut le cours moyen de la rivière Elila jusqu'à Masisi. Il visita le Graben africain et les plateaux avoisinant le lac Albert. Rentré à Mawambi le 15 novembre 1896, il y subit une forte crise de dysenterie.

Son terme prenant fin, il allait pouvoir rentrer en Europe, lorsque de graves événements survinrent au début de l'année 1897. Ils allaient de nouveau jeter en pleine action le courageux Glorie, toujours au premier rang quand on faisait appel au dévouement et à l'esprit de sacrifice. Il résolut de rester à son poste. Les soldats batetela qui formaient l'avant-garde de la colonne Dhanis, destinée à rejoindre au Nil celle de Chaltin, partie de l'Uele en décembre (1896), venaient de massacrer impitoyablement leurs officiers, jetant la panique dans toute la colonne expéditionnaire; la répression fut difficile et coûta bien des sacrifices. Vaincu en grande partie par Henry, divisés en petits groupes qui paraissaient moins menaçants, les révoltés, cependant, comptaient encore dans la région du Kivu un parti qui s'y était réfugié avec l'intention de reprendre l'offensive en revenant vers l'Ouest. Fin novembre 1897, ils avaient passé la Ruzizi entre Kasage et Birisi, avaient occupé Uvira et menaçaient la route de Kabambare. Dhanis et Doorme organisèrent aussitôt un plan de défense et même d'attaque. Les troupes de Dhanis (Leroy, Langhans, Vande Moere, Stevens) devaient tâcher de réoccuper Uvira. Doorme, établi à l'Est de la Lowa, à Piani Kikunda, devait de là s'attaquer aux révoltés commandés par Saliboko et parvenus à Boko. Un grand engagement fut livré contre Saliboko, qui fut grièvement blessé, mais parvint à rejoindre un autre groupe, celui de Kandolo. Cette nouvelle bande, très forte, s'empara de Kaware-Ware (janvier 1898), d'où Doorme, insuffisamment soutenu, dut se retirer pour s'installer à Niembo. A cette nouvelle, Dhanis commissionna Glorie, qui était au camp de Kasuku avec le lieutenant Marcussen et les sous-officiers Descamps et Paternoster, pour aller occuper Masisi, afin de couper aux révoltés la route des plaines que ceux-ci risquaient de prendre pour regagner leur pays d'origine. Doorme et Van de Moere devaient suivre la colonne d'avant-garde Glorie, en partant le premier de Nyangwe, le second de Kasongo. Exécutant l'ordre qui lui avait été donné, Glorie arriva à Masisi (février), où il fut rejoint par le détachement parti de Kasongo, commandé par Swenson, remplaçant Van de Moere, malade. Glorie poussa jusqu'à Shabundu, où il parvint le 9 mars. Il s'aventura même jusqu'au village de Tanganika sur le lac; son détachement, n'étant pas très nombreux, risquait d'autant plus d'être attaqué, que la région montagneuse où il se trouvait

était favorable à la tactique de surprise chère aux révoltés. Néanmoins, le 3 juin, le lieutenant Glorie se lança avec sa petite colonne sur les traces des révoltés qui avaient quitté Kaware-Ware en direction du Sud-Est. Il les rejoignit le 15 juin à Ngwese. Au cours d'un violent combat, les bandes de Saliboko et de Kandolo furent défaites. L'ennemi eut 90 tués, perdit bagages, fusils et cartouches; les troupes de l'État eurent 20 morts et 30 blessés. Le vaillant Glorie avait reçu une balle d'albini dans la poitrine, à 5 cm de la clavicule gauche; perforant le poumon, elle s'était logée sous l'omoplate. Si brillant donc que fût le succès, Glorie se voyait contraint de renoncer à la poursuite. Avec l'aide de ses dévoués adjoints et soldats, il put regagner le fleuve et descendre vers les Falls, où l'on parvint à lui extraire la balle.

Il rentra en Belgique le 23 avril 1899, ayant fait un terme de cinq années.

A ce moment, tous les regards étaient tournés vers l'Afrique du Sud : la guerre que les Boers soutenaient contre l'Angleterre pour leur indépendance passionnait tous les esprits. Glorie offrit ses services aux courageux Afrikaanders.

Revenu en Europe, il s'engagea dans une phalange de hardis compères qui partirent pour la Chine, où avait éclaté la révolte des boxers.

Enfin, le 16 octobre 1900, il repartait pour l'Afrique, au service d'une société privée, la Compagnie du Lomami. Il regagna Stanleyville, d'où, quelques années plus tôt, il était parti pour de glorieux exploits. Cette fois, il eut moins de chance : ce vaillant soldat allait mourir obscurément, atteint de dysenterie, à Stanleyville, le 22 avril 1901. Ses belles qualités de bravoure et de franchise lui avaient valu la chaude amitié de tous ses camarades, qui le regrettèrent unanimement.

Il était chevalier de l'Ordre royal du Lion et décoré de l'Étoile de Service.

Le récit de sa campagne dans l'Ituri a paru dans la « Belgique coloniale » (1898, p. 605, et 1899, p. 5).

24 août 1949.
M. Coosemans.

Mouvement géographique, 1899, p. 61; 1901, p. 288. — *Belgique coloniale*, 1898, p. 605; 1899, pp. 5-13. — *Belgique militaire, Combat de Gwese*. — L. Lejeune, *Vieux Congo*, 1930, pp. 139, 154-155, 158, 172. — Fr. Masoin, *Histoire de l'É.C.*, Namur, 1913, t. 11, p. 296. — J. Meyers, *Le prix d'un Empire*, Dessart, Bruxelles, 1943. — *Neptune*, 29 mars 1930. — *Archives Comp. Lomani*. — Janssens et Cateaux, *Les Belges au Congo*. — *A nos Héros coloniaux morts pour la civilisation*, pp. 150, 151, 174, 175, 176, 178, 182.